

DOUVAINE

## Le Rotary solidaire des femmes guinéennes

Les Rotary clubs du territoire transfrontalier s'unissent pour financer l'achat d'un échographe en Guinée. Une initiative indispensable dans ce pays africain sous équipé dans ce domaine.

C'est ce jeudi 9 février dans une salle du restaurant *Le 111* de Douvaine qu'a eu lieu une conférence qui avait pour thème le financement d'un nouvel échographe pour un centre de santé situé en République de Guinée. On notait la présence des quatre financeurs du projet, à savoir le Rotary club Annemasse Genevois, le Rotary club Thonon Genevois international, le Rotary club d'Annemasse et le Rotary club de Saint-Julien-en-Genèveois.

L'objectif de ce projet est de remplacer un échographe hors d'usage en Guinée, dans la préfecture de Sabadou Baranama. En effet, en 2014, un premier échographe portable avait été fourni au centre de santé local par le Rotary club Thonon Genevois international avec des séances de formation pour les soignants. Ce type de matériel médical a beaucoup évolué depuis 2014 et vu que les personnes formées sont toujours présentes, Sylvie Clapasson, présidente fondatrice du Rotary Kankan (Guinée) est à l'initiative de cette action de dotation d'un appareil plus performant.

### Permettre l'accès à l'échographie aux femmes enceintes

Concernant l'aspect financier, l'échographe portable, avec ses sondes et la batterie, représente un montant de 4 600 €. Les clubs Rotary du territoire trans-

frontalier se sont donc unis pour couvrir la dépense de cet échographe portable. Il est important de souligner la solidarité des Clubs Rotary dans cette action ; la livraison du matériel est prévue au début du mois de mars prochain.

Lors de la conférence, Sylvie Clapasson a expliqué que l'objectif général du projet était de permettre l'accès à l'échographie aux femmes enceintes (soit environ 200 femmes par an)

pour diminuer les décès liés aux risques d'accouchements à problème, d'autant plus que les hôpitaux sont très éloignés de la région de Kankan.

Le professeur Antoine Geissbuhler (médecin chef du service en cybersécurité et télé-médecine des HUG et vice-directeur de l'université de Genève) a présenté le réseau Raft (Réseau en Afrique francophones pour la télé-médecine) qui utilise des outils informatiques simples,

adaptés aux conditions locales, pour faciliter la communication et l'apprentissage à distance, pour "dé-isoler" les professionnels de santé et améliorer leur efficacité et donc en conséquence la qualité des soins aux patients. Les deux activités principales du Raft sont la téléconsultation et la formation continue avec aussi des projets similaires au Népal et dans des camps de réfugiés.

Jean NEURY



Alexandre Forster, Lionel François et Christophe Ferrand remettent le chèque à Sylvie Clapasson en présence du conférencier Antoine Geissbuhler. Photo Le DL/J.N.